

REVUE DE PRESSE

LA CASERNE > 13h15 > DU 6 AU 22 JUILLET

116 RUE DE LA CARRETERIE RELÂCHE LES MARDIS RÉSA 04 90 01 90 28

ALICE BIRCH RÉVOLTE

**REVOLT.
SHE SAID.
REVOLT
AGAIN.**

TRADUCTION
SARAH
VERMANDE

MISE EN SCÈNE
SOPHIE
LANGEVIN

PRODUCTION
THÉÂTRE
DU CENTAURE
LUXEMBOURG

Spectacle accueilli par la Région Grand Est

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE
L'Europe s'invente chez nous

 Théâtre du
centaure

 LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

 VILLE DE
LUXEMBOURG

 FONDUS
CULTURELS
NATIONAUX

 opderschmelz
Opéra de la Ville de Luxembourg

 Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

PHOTO: BENOÎT KESSEL/ANCIEN, VISUEL C. SARAH LONAS

Catherine Guizard

La Strada & Cies

06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

LISTE DES MÉDIAS

Marianne – Youness Boussena

<https://www.marianne.net/culture/festival-d-avignon-sur-les-scenes-du-les-femmes-reprennent-le-pouvoir>

L'humanité : Gérald Rossi

<https://www.humanite.fr/colere-le-feminisme-en-questions-674996>

La Provence : Aleksien Méry

<https://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/5603734/revolte-revolt-she-said-revolt-again-un-cataclysm.html?premium=true>

RTBF Auvio : Annonce

RTL : Claude Neu

<https://5minutes.rtl.lu/culture/news/a/1376895.html>

Toute la Culture : David Rofé Sarfati

<https://toutelaculture.com/spectacles/theatre/avignon-off-revolte-revolt-she-said-revolt-again-dalice-birch-une-precieux-attentat-au-symbolique/>

Webtheatre : Gilles Costaz

<https://webtheatre.fr/Revolte-d-Alice-Birch>



Festival d'Avignon : sur les scènes du Off, les femmes reprennent le pouvoir

Par Youness Boussena

Publié le 08/07/2019 à 15:30

Avec gravité mais aussi humour, trois pièces du festival Off d'Avignon renversent les habituels rapports hommes-femmes. Et dénudent, par ce biais, les rouages de la domination masculine.

Imaginez-vous regarder, dans quelques décennies, un « Rendez-vous en terre inconnue » dans une province reculée où se trouverait l'une des dernières tribus « masculinistes » : acculés entre hommes, persuadés que les femmes leur ont volé leur virilité, ils pousseraient des cris cavernes en comparant la taille de leurs pénis, se bousculant les uns les autres pour montrer leur force. Le loufoque de cette scène de *Levez-vous pour les bâtard.e.s* déclenche forcément les rires... Pourtant ne serait-ce pas le sort de certains hommes qui, effrayés du pouvoir croissant des femmes, se retrancheraient entre congénères pour donner libre cours au virilisme à l'état pur ?

Mais ce jour où le mot « sororité » serait utilisé comme « fraternité » paraît lointain, tant trois pièces sur le féminisme, à l'affiche du festival Off d'Avignon, soulignent à quel point la mâle domination est partout. Elle se niche dans le langage avant tout, nous montre *Révolte* mis en scène par Sophie Langevin et écrit par Alice Birch. Sur une scène élégante à la blancheur virginale, quatre comédiens – deux hommes, deux femmes – inversent habilement des scènes de la vie quotidienne. Une demande en mariage, une relation sexuelle, un entretien avec son supérieur : à première vue, aucun machisme chez ces hommes bien intentionnés. Mais, comme un corset silencieux, les mots enserrant. Faire l'amour ? Monsieur lui explique qu'il veut la prendre sauvagement, la caresser, lui donner un orgasme... Bref : il veut, décide, choisit. Mais, ici, les femmes se rebellent. Cette fois-ci, c'est le vagin qui gobe et non le pénis qui pénètre, c'est elle qui tiendra le sablier du plaisir et lui ne sera plus le maître du temps. Par ce renversement, ces saynètes drôles et grinçantes dévoilent un autre langage, implicite et violent, d'hommes qui façonnent le monde – et les femmes – selon les volontés suprêmes dictées par leurs pulsions. En questionnant l'enjeu capital du langage, *Révolte* pose celui de nos représentations que *Levez-vous pour les bâtard.e.s* explore avec humour et panache.

« *Révolte 'Revolt. She said. Revolt again.'* ». jusqu'au 22 juillet à La Caserne (relâches le 9 et le 16)



Colère Le féminisme en questions

Vendredi, 19 Juillet, 2019

Gérald Rossi

Le sol est blanc, violent, agressif. Les costumes, les rares accessoires à l'exception de bandes noires, comme des lignes à ne pas franchir, affichent la même nuance laiteuse. S'ajoutent quelques pommes de terre, des seaux en métal et beaucoup de questions. Mise en scène par Sophie Langevin, avec Agnès Guignard, Denis Jouselin, Francesco Mormino, Leila Schaus, cette pièce d'Alice Birch dénonce l'oppression des mecs. Dans ses grandes largeurs. Avec un humour salubre. Traitée un jour de « féministe de fauteuil » par son beau-père, l'autrice a décidé de réagir. De secouer le sujet comme un arbre à mots et d'en tirer cette Révolte, qui passe à la moulinette des stéréotypes sur « la femme consentante, la viol, la virginité... » dans le cadre familial. Pour dépasser la domination ordinaire. G. R.

Révolte, jusqu'au 22 juillet, à la Caserne, rue de la Carreterie. Tél. : 04 90 82 24 35.

Révolte (Revolt. She Said. Revolt Again.) (un cataclysme)

Par Aleksien Méry



©Boshua

La jeune dramaturge anglaise Alice Birch signe ici une pièce sur les rapports intimes, professionnels et politiques entre les hommes et les femmes dans notre société, comme un manifeste féministe radical, et sur les enjeux de pouvoir et de soumission.

Par un enchaînement de tableaux, entrecoupés de titres et d'indications sur écran, on raconte les oppressions qui découlent des rôles de genre, et on nous donne à voir ce que serait le monde si les rôles étaient inversés (au travail, en amour, dans le sexe...). Pas de façon stéréotypée, mais de manière subtile et finement intelligente. Mais surtout avec violence, comme un ouragan qu'on se prendrait nerveusement en pleine face, et dont on ne sort pas indemne.

Toute la scène est blanche, immaculée, comme tous les costumes : la scénographie donne une ambiance hors du temps, presque futuriste, et surtout surréaliste. En même temps, qu'est ce monde dépeint ici où les femmes ont leur place ? Sûrement pas notre monde actuel...

On souligne la qualité de la musique originale par Emre Sevindik, dans une veine expérimentale et industrielle, qui sert brillamment le propos théâtral et qui, associée aux interludes vidéo, contribue à l'ambiance immersive. On plébiscite aussi la force des quatre comédiens et le talent de la jeune berlinoise Leila Schaus qui livre une performance époustouflante. Enfin, la mise en scène de Sophie Langevin est brillante et innovante.

Le texte et la pièce disséminent une multitude de petites bombes dans nos esprits, prêtes à exploser et faire voler en éclats nos préjugés, nos stéréotypes... et le patriarcat.

Du 6 au 22 juillet à 13h15. Tarifs 15€/10€/5€. Réservations 04 90 39 57 63. www.grandest.fr

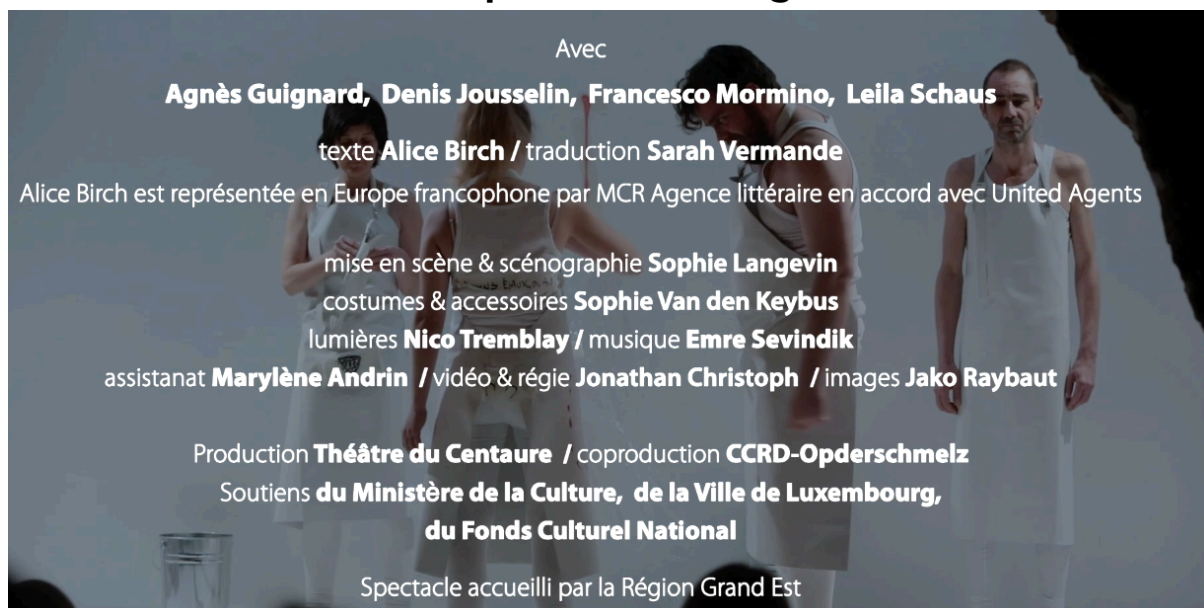


ALICE BIRCH
RÉVOLTE
REVOLT. SHE SAID. REVOLT AGAIN.

Une bombe textuelle à fragmentation !

Une pièce manifeste, radicale et drôle de la brillante dramaturge anglaise sur les rapports entre les femmes et les hommes dans notre société. Alice Birch démonte les mécanismes du langage pour faire entendre les enjeux contemporains de pouvoir et de domination.

Pour que demain change !



LA CASERNE

116 rue de la Carreterie 84000 Avignon

Du 6 au 22 juillet à 13h15

Relâche les 9 et 16 juillet

Durée du spectacle 1h05

Réservations **Ticket off** - Tel 04 90 39 57 63

[Culture](#) - Festival d'Avignon 2019

Sur le pont... de l'Europe

Auteur: Claude Neu | Actualisé: 16.07.2019 14:13

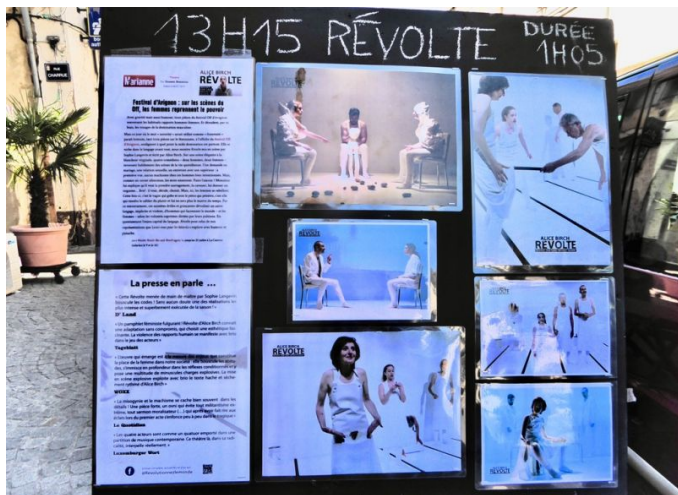


© Bohumil Kostohryz

Le Festival d'Avignon, grand rendez-vous du théâtre français, bat son plein. Le Luxembourg et le Grand Est y sont bien représentés.

Comme presque chaque année, le mistral apporte un vent de fraîcheur sur la Cité des Papes qui, par ailleurs, brûle de tous feux avec ses 1.600 spectacles, ses "tracteurs" qui distribuent leurs flyers en essayant de persuader le badaud que leur spectacle surpasse tous les autres, ses musiciens de rue et ses centaines de milliers de spectateurs communicatifs, qui se passent les tuyaux entre deux pièces, deux pizzas ou deux bières.

Et dans ce joyeux brouhaha, on trouve **une troupe luxembourgeoise** avec une pièce qui semble attirer du monde tous les midis. Il s'agit de "*Révolte*" de Alice Birch, dont le ton direct et les dialogues incisifs avaient convaincu le jury de sélection pour Avignon lors des représentations au **Théâtre du Centaure** l'an passé.



Sophie Langevin, signe la mise en scène de la pièce semble très satisfaite de l'accueil du public. Plus encore du passage de nombreux Luxembourgeois, dont les principaux responsables culturels, qui ont combiné la photo à Arles, la musique classique à Aix, et sont également venus voir Révolte.

Dans cette pièce, le dialogue se découd de plus en plus à sens unique et ne laisse pas le rôle le plus facile à la femme. Un texte de facture très contemporaine et sans doute à recommander surtout aux jeunes générations, auxquelles elle emprunte une grande partie de son langage.



Sophie Langevin

Le lieu des représentations est une antre confortable, situé à l'intérieur l'ancienne caserne des pompiers, rue Carreterie, non loin de la place des Carmes. Cet endroit est occupé par les spectacles de la région du Grand Est depuis des années et un accord a été trouvé avec le Luxembourg pour y intégrer en permanence notre spectacle annuel, ce qui évite de renouveler la recherche d'un nouveau théâtre d'année en année. Cette décision est, bien entendu, aussi applaudie par la metteuse en scène du Luxembourg.



Toute La Culture.

Avignon OFF « Révolte – Revolt, she said, revolt again » d’Alice Birch, un précieux attentat contre l’ordre symbolique.

19 juillet 2019 | PAR David Rofé-Sarfati

Commande de la vénérable Royal Shakespeare Company, la pièce d’Alice Birch est une œuvre capitale. Traduite par Sarah Vermande, elle devient dans la mise en scène de Sophie Langevin une pièce-concept essentielle et édifiante sous la forme d’une partition pour quatre comédiens. L’humour qui traverse le texte est restitué avec virtuosité sur le plateau.

Trois murs et des patères auxquels sont suspendus des éléments de décor ou de costumes. Le décor est tout



blanc et sans porte, car il s’agit de réécrire nos habituels tête-à-tête sur une page blanche et sans échappatoire. Sans glose, sans description, sans vitupération militante, la pièce est un manifeste féministe radical qui assaille pour les coloniser les mécanismes connus de langage. Loin du panorama des pièces actuelles aussi ennuyeuses qu’attendues sur le genre, l’écriture inclusive ou #MeToo, Alice Birch fait mouche. Elle ne propose pas une insurrection peureuse, mais une révolte, une malicieuse révolution où le lecteur et ici le public est invité, en complicité intellectuelle.

La pièce par sa scénographie conceptuelle et fluide, par une interprétation plastique aussi, opère ce petit pas de côté qui de proche en proche déconstruit le langage et les comportements des hommes et des femmes, les premiers asservissant les deuxièmes sans y prendre garde. Elle enchaîne une série de saynètes, chacune percutant l’ordre symbolique. À l’endroit de l’impact émerge une joie pleine de celle du théâtre, où l’humour accompagne le geste.

Les quatre comédiens émérites garantissent le procédé, tandis que la représentation théâtrale, car elle est dans l’immédiateté, épouse

et restitue l’impact de cette incompréhension consubstantielle au langage entre les hommes et les femmes. Le rire en plus. Une scène où une femme réclame à son patron homme de ne plus travailler le lundi est hilarante, si vraisemblable et édifiante.

Parce que son nom, **Révolte** rappelle une autre pièce [la Révolte d’Auguste de Villiers de L’Isle-Adam](#), sauf que désormais les femmes qui s’essayent à l’émancipation ne reviennent pas. Il n’y aura plus de marche en arrière. Cette pièce est une provocation actuelle et vertueuse. Elle déclenche une bombe qui nous fait penser autrement.

Un choix indispensable pour le festivalier.

Revolt, she said, revolt again

Metteuse en scène : Sophie Langevin Interprète(s) : Agnès Guignard, Denis Jousselin, Francesco Mormino, Leila Schaus

Costumes : Sophie Van den Keybus Lumière : Nico Tremblay Musique : Emre Sevindik Vidéo/Régie : Jonathan Christoph

Traduction : Sarah Vermande

13H15 - Durée 1h05 - CASERNE (LA) - 116. rue de la Carreterie - 84000 – Avignon.

Révolte d'Alice Birch

par [Gilles Costaz](#)

Radicalité féministe



Révélé en France par Arnaud Anckaert, le théâtre d'Alice Birch fait l'objet d'une nouvelle mise en scène, luxembourgeoise cette fois, programmée dans le cycle du Grand Est à la Caserne. *Révolte* est un ensemble de courts textes féministes jusqu'à la violence. A chaque scène les hommes sont pris au piège de leurs mots et de leurs actes. Anckaert avait fait se dérouler ces actes brefs dans un climat de banlieue et de dancing. Sophie Langevin fait, elle, une mise en scène tout à fait clinique : murs blancs, couloirs comme au stade pour séparer les personnages, costumes de tissu et de plastique blanc. Si certains habits (les acteurs se changeant en cours de route) paraissent inexplicables, l'ensemble de la représentation est d'une radicalité et d'un tranchant implacables. Joués par Agnès Guignard, Denis Jusselin, Francisco Mormino et Leila Schaus, les personnages sont tantôt les porteurs tantôt les victimes d'une révolte qui grandit. Un bel exemple d'un répertoire moderne d'après Bond et Kane qui se développe dans le off de cette année et va à l'extrême de sa fureur. La ligne mise en place et suivie par Sophie Langevin dénote un talent singulier.

Révolte (Revolt. She said Revolt again), traduction de Sarah Vermande, mise en scène et scénographie de Sophie Langevin, costumes et accessoires de Sophie Van den Keybus, lumières de Nico Tremblay, vidéo de Jonathan Christoph image film de Jako Raybaut, avec Agnès Guignard, Denis Jusselin, Francisco Mormino, Leila Schaus.

Festival d'Avignon off : La Caserne, 13 h 15, tél. : 04 90 39 57 63. (Durée : 1 h 10).

Photo Bohumi Kostohryz.